

Formes et fonctions de l'énumération en discours : de l'oral spontané à l'écrit planifié

**Journées d'étude internationales S'caladis
organisées par Josette Rebeyrolle et Gilles Corminboeuf**

Université de Toulouse 2 Jean Jaurès, 19-20 novembre 2015

"Machin", "(ou) comme ça" et autres marqueurs d'indétermination dans les listes.

Gilles Corminboeuf (Université de Bâle) & Marie-José Béguelin (Université de Neuchâtel)

Notre contribution porte sur les indices de clôture des énumérations et s'interroge sur le rapport entre approximation et énumération. La recherche se fonde sur des données de français parlé issues du corpus OFROM (*Corpus Oral de français parlé en Suisse romande* : (<http://www11.unine.ch/>).

L'étude se penche en particulier sur les emplois de *ou comme ça* dans les contextes où il fonctionne *a priori* comme une sorte de « marqueur de discours », par exemple (1) et (2) :

- (1) maintenant toutes ces voisins-là c'est des dames qui sont seules + qui ont supprimé leur jardin alors euh + je je leur donne une tête de salade **ou comme ça** + mais cette année ça n'a pas été le sommet parce que + avec la le temps qu'il a fait au printemps trop sec + j'ai pas eu de belles salades
- (2) certaines se maquillent déjà ou bien mettent des robes ou euh + des bah justement des chaussures un peu féminines comme des ballerines **ou comme ça**

Après avoir décrit le fonctionnement du marqueur *ou comme ça*, nous le comparerons à d'autres marqueurs qui remplissent des fonctions voisines, notamment *comme ça*, *et tout ça* (*et tout*, *tout ça*) et *machin*. Les cas où plusieurs marqueurs de ce genre alternent sont particulièrement instructifs. Par exemple, dans (3) *ou comme ça* alterne avec *et pis tout* et dans (4), *comme ça* est suivi de *ou je sais pas* :

- (3) premièrement parce que pendant l'examen d'un cheval + si on doit attendre un quart d'heure **ou comme ça** on peut se permettre d'en faire un deuxième entre temps ++ on est beaucoup mieux équipé installé pour euh pour les soins pour les examens **et pis tout** + s'il y a des radios à faire **ou comme ça**
- (4) j'aimerais bien qu'ils me mettent là-dedans ou sinon je sais pas si il y a un centre enfin ++ quelque chose euh qui serait lié avec le sport + éducateur **comme ça ou je sais pas**

Nous discuterons ensuite la valeur d'approximation référentielle attachée à la relation d'énumération et nous questionnerons le rapport entre marqueurs d'approximation et marqueurs de fin de liste.

Nous concluons en montrant que chez certains locuteurs ces marqueurs clôturent des groupes intonatifs ou des périodes intonatives, jouant ainsi le rôle d'un simple ponctuant sur-marquant les démarcations syntactico-prosodiques.

Références

- Avanzi M. & Béguelin M.-J., « Présentation du corpus OFROM – corpus oral de français de Suisse romande », 2012. Université de Neuchâtel. <http://www.unine.ch/ofrom>.
- Béguelin M.-J., « Quand la référence se fait évanescence : *ne pas en démordre, ne pas l'entendre de cette oreille* et autres locutions à pointeurs démotivés », à paraître.
- Bertrand Y., « Ah ça ! », *Nouveaux cahiers d'allemand*, n° 26-1, 2008, 57-90.
- Corminboeuf G., « *Comme ça*, marqueur d'approximation », *A l'articulation du lexique, de la grammaire et du discours : marqueurs grammaticaux et marqueurs discursifs*, Lefevre F. & Dostie G. (éds), Presses universitaires Paris Sorbonne, à paraître.
- Johnsen L. A., « Un éclairage sur le fonctionnement référentiel de *tout ça* en fin de liste », *Du système linguistique aux actions langagières*, Corminboeuf G. & Béguelin M.-J. (éds), Bruxelles, De Boeck-Duculot, 2011, 487-505.